

DERNIERE HEURE

REVUE DE LA PRESSE

LE MIRAGE DU SCRUTIN D'ARRONDISSEMENT

Le Nouveau Siècle :

M. Briand a l'intention de faire voter le plus tôt possible par la Chambre la réforme électorale. C'est-à-dire le retour au scrutin d'arrondissement, il aura à livrer une sérieuse bataille parlementaire, mais il gagnera probablement. Alors disent ses adversaires, il tiendra la Chambre et pourra lui imposer sa volonté en agitant la menace de la dissolution. On sait en effet que le Sénat ne croit pas qu'il soit possible de procéder à de nouvelles élections avec le mode actuel de scrutin, mais, si le scrutin uninominal était rétabli, les raisons qui ont amené, aux élections de 1924, tant de radicaux à s'unir à tant de socialistes, disparaîtraient et il deviendrait possible de procéder dans des conditions un peu moins contraires à ce que nos constituants ont appelé dans leur jargon une « consultation nationale ».

Supposons donc que M. Briand fasse voter la réforme électorale. Le parti radical, qui n'est pas un parti homogène, mais, surtout, l'ennemi du Bon sens, l'ennemi du D. M. Doumergue, et du Sénat la dissolution. Et alors, on retournera aux urnes. A cette seule idée, dans certains milieux, on a tressailli de joie, et on se voit déjà obtenir une majorité nationale, avec le scrutin uninominal, et la Chambre, et la dernière Chambre, et si jolis résultats !

Nous avons entendu tenir ce propos : « Si on revenait au scrutin d'arrondissement, tout serait si simple ! » Eh bien non. Vraiment non. Il faut qu'il soit bien entendu que ce n'est d'aucun expédient de ce genre que les Français doivent attendre leur salut. Sur le terrain électoral, toute idée nouvelle est en état permanent d'infirmité. On ne doit pas jouer la vie du pays à qui perd gagne. Et changer de maladie ce n'est pas guérir.

LE SOCIALISME, VOILA L'ENNEMI

L'Action Française (Léon Daudet) : Le socialisme, voilà l'ennemi. L'ennemi non seulement de la France, de ses finances, de sa civilisation, mais, surtout, l'ennemi du Bon sens, l'ennemi des règles fondamentales sur lesquelles repose l'édifice social : l'ennemi de la propriété, déjà trahie de tous côtés ; l'ennemi de l'épargne ; l'ennemi du travail, dont il veut déposséder le titulaire ; l'ennemi de la Patrie. Les libéraux s'imaginent que, pour lutter contre le socialisme, il faut mépriser le socialisme. C'est l'erreur majeure, les dignes de ces pauvres idées molles et de cette intelligence détraquée. Le socialisme, c'est l'ennemi de la propriété, de la patrie, de la famille, de la religion, de la morale, de la justice, de la liberté, de la dignité humaine, de la civilisation, de la culture, de la science, de l'art, de la beauté, de la vie.

CRISE DE REGIME

Le Matin (Louis Forest) : Nos dernières élections ont, dans tous les partis, poussé d'inévitablement queues de queues, à la place de chefs. Voilà pourquoi des difficultés simples sont devenues formidables. Nous avons le peuple le plus intelligent de tous les peuples, le plus électoraliste de tous les peuples, le plus susceptible de tout ce qui est grand, le plus capable de tout ce qui est bien, le plus capable de tout ce qui est juste, le plus capable de tout ce qui est beau, le plus capable de tout ce qui est bon, le plus capable de tout ce qui est noble, le plus capable de tout ce qui est grandiose, le plus capable de tout ce qui est sublime, le plus capable de tout ce qui est divin.

LES PROJETS LOUCHEUR

La Volonté : Nous ne faisons pas à M. Loucheur un procès de tendance. Ce n'est point sa personnalité qui nous inquiète. Dans des circonstances comme celles qui nous traversent, les prévisions qu'on peut avoir contre un homme ne sauraient suffire à justifier une attitude d'hostilité systématique. Si M. Loucheur nous apportait un plan réalisable d'assainissement financier, nous l'adoptons d'enthousiasme. Hélas ! nous ne sommes pas dans une situation d'attente, sans lien entre eux, qui s'ajoutent les uns aux autres sans s'éteindre les uns les autres. Il est en train de nous construire une véritable tour de Babel que jetera par terre le coup de bélier des événements. Ce n'est pas seulement de nos risques d'être ensevelis sous les ruines ! La chose est assez grave pour que nous ayons le souci de l'épargner à la France.

L'AFFAIRE DE MOSSOUL

L'Ere Nouvelle : La Turquie nous a montré, dans sa lutte contre la Grèce, ce qu'elle était capable de faire. Sans exagérer sa puissance, il convient de ne pas se dissimuler que la Turquie est un pays avec lequel les vieilles chancelleries doivent compter. N'oublions pas, au surplus, que derrière les Turcs, il y a les Russes. On a beau démentir à Mossoul comme à Angora, qu'il y ait eu un accord entre les deux gouvernements, tout indique que la Russie est d'accord avec la Turquie, au moins sur une formule défensive. Dans ces conditions, il nous est permis de croire que ce n'est pas un simple hasard qui ramène à Paris Tchitchine et Rouchdi bey.

LA S. D. N. N'A PAS TOUT PREU

L'Esprit : Il importe que l'Old Britain n'ait pas le plus de chances possibles dans un cas de conflit, et que d'autres ne fassent quelque peu les frais à sa place. La Grèce n'est plus là, on affirme à Londres que la question intéresse tous les membres de la S. D. N. C'est un ballon d'essai lancé en vue de nos prochains élections. C'est la France n'a pas envie d'apporter une aide militaire à l'Angleterre en cette occurrence. Mais si l'appel est fait et que nous le repoussions, comment ferons-nous, en cas de besoin, pour invigiler, à notre tour, les articles 16 et 17 du pacte de la S. D. N. ?

LA PLUS FORTE MACHINE DE GUERRE

L'Avenir (Emile Bure) : On a beaucoup parlé pour ou contre la Société des Nations, mais on ne la connaît guère. C'est vraiment la plus formidable machine à générer la guerre que les peuples aient inventée. Les articles 16 et 17 du Covenant qui la régissent peuvent à tout moment servir à déclencher une guerre entre deux peuples qui n'ont rien à se reprocher l'un à l'autre. Les optimistes disent que les conditions armées deviendront plus rares qu'il sera plus difficile de les limiter. L'argument a sa valeur. Mais il n'est fondé que sur un seul fait : c'est que nous ne sommes pas parvenus à perfectionner nos armements empêchant les hommes de recourir aux guerres désolées trop atroces, pour régler leurs différends, et cette affirmation est d'un cruellement démentie par les faits. Si l'Angleterre était belliqueuse, tous les Etats représentés à Genève pourraient donc être entraînés à sa suite dans une guerre contre les Turcs et leurs alliés les Russes soviétiques. On n'a pu seulement imaginer une pareille absurdité, cela montre assez que nous n'avons pas eu tort de combattre le pacifisme wilsonien.

LA FAILLITE DU PARLEMENTARISME

Le Gaulois (René Lara) : Des journaux dont le républicanisme ne saurait être suspecté, comme le « Matin » et le « Temps », constatent, comme nous l'incapacité et l'impuissance du Parlement actuel à résoudre la crise où se débat le pays. Comme nous, ces journaux aboutissent à cette conclusion qu'un retour à l'Union sacrée est la solution la plus urgente et la plus nécessaire si l'on ne veut pas que la France victorieuse soit condamnée à mourir sous les stériles résultats de sa victoire.

Les cambrioleurs à Dijon

Dijon, 14 décembre. — Rue des Roses, chez M. Gauvin, représentant de commerce, les cambrioleurs ont volé des bijoux, une somme de 15.000 francs et divers titres. Rue du Bourg, des individus ont pénétré chez M. Pellier armurier. Ils ont pris six rouleaux de mille francs qui avaient été laissés imprudemment dans le tiroir-cassette. Rue Darbaumont, chez M. Guilleminot, des voleurs ont emporté un bureau Louis XV de grande valeur.

Une allocation du Pape

Rome, 14 décembre. — Le Pape a prononcé ce matin une allocution à allusions politiques, au cours du Consistoire secret dans lequel ont été nommés cardinaux, Mgr Corbelli, nonce à Paris, Mgr Gospari, nonce au Brésil, Mgr Verde, secrétaire d'Etat. Le Pape s'est félicité de ce qu'il a vu de l'année sainte, les services qu'il en ont rendus non seulement à la religion, mais à la civilisation humaine, et il a fait allusion à un attentat criminel dont la seule pensée, dit-il, nous attriste encore. Il s'agissait évidemment de l'attentat contre M. Mussolini. Le Pape a ajouté :

« Les fidèles de tous les parts du monde auront pu constater de visu la situation faite au chef de l'Eglise catholique. Cette situation n'est pas celle qui convient à la suprême autorité dont il est revêtu dans une société universelle et partagée en son essence, comme l'Eglise même, de par son essence, est une institution divine. »

« Si les pèlerins ont pu circuler librement, ajoute le pape, ils ont pu remarquer aussi qu'on a pu s'approcher du vicare di Christ seulement en franchissant les portes qui lui-même ne peut franchir et ne doit franchir tant que persistera l'état actuel des choses. »

MOULINS

Office départemental des Pupilles de la Nation

La commission spéciale des Bourses de l'Office départemental des Pupilles de la Nation s'est réunie au secrétariat de l'Office, sous la présidence de M. Saget, proviseur du Lycée Banneville, le jeudi 10 décembre. Elle a tenu deux séances : de 9 h. 30 à midi, et de 14 heures 30 à 17 h. 45.

Etaient présents : MM. Saget, Bec et Robert Perrault ; MM. Bourgain et Partec et M. Carpentier, secrétaire général.

Etaient excusés : MM. Göttemand et Abbé de la Salle.

La commission a tout d'abord constaté qu'un nombre important des pupilles de la nation n'étaient pas présentés au concours des bourses et cela sans motif valable, bien que les familles aient l'intention de leur faire continuer leurs études. Les pupilles des lycées prononcés l'ont été de fait, en particulier pour les pupilles qui avaient été déjà subventionnés, sous réserve qu'ils se présenteraient aux examens des bourses les plus proches et qui ne sont pas soumis à cette condition rigoureusement obligatoire. Les établissements ont été informés de ce fait, en particulier pour les pupilles qui avaient été déjà subventionnés, sous réserve qu'ils se présenteraient aux examens des bourses les plus proches et qui ne sont pas soumis à cette condition rigoureusement obligatoire. Les établissements ont été informés de ce fait, en particulier pour les pupilles qui avaient été déjà subventionnés, sous réserve qu'ils se présenteraient aux examens des bourses les plus proches et qui ne sont pas soumis à cette condition rigoureusement obligatoire.

« L'attention de la commission a été appelée sur le fait qu'un certain nombre de pupilles de la nation poursuivent des études primaires supérieures dans des établissements publics ou privés ne remplissant pas les conditions pour donner cet enseignement. Elle a décidé d'adresser aux familles intéressées que c'est la dernière fois qu'une bourse ou un subventionnement est accordé aux pupilles fréquentant ces établissements à moins que lesdits établissements ne se soient mis en règle au cours de la présente année scolaire. »

Rassant à l'examen des propositions de M. Bec, le directeur général de la commission a statué sur 157 demandes diverses pour tous les grades d'enseignement public : 165 ont été accueillies favorablement pour une somme totale de 74.342 fr. 50 ; 22 ont été rejetées. Elle a également statué sur 50 propositions concernant l'enseignement privé (tous ordres) : 49 ont été accueillies favorablement pour 41.165 fr. ; 5 ont été rejetées.

Avant de lever la séance, le président a adressé ses plus vifs remerciements au nom de l'Office départemental des Pupilles de la Nation à M. Bec pour son important et minutieux travail qu'il a effectué en faveur des pupilles de la nation.

ORPHELIN DES CHEMINS DE FER

Voici la liste des numéros gagnants de l'orphelin des chemins de fer de P. T. T. :
12 13 15 75 86 87 91 96 103 113
119 153 188 281 282 253 306 313 323 325
329 337 338 440 473 483 514 516 572 578
603 626 636 670 717 725 730 746 767 774
803 823 832 894 908 907 915 916 940 955
955 964 973 991 1008 1074 1075 1094 1097 1112
1140 1149 1170 1205 1209 1236 1230 1273 1314 1318
1333 1355 1377 1438 1445 1455 1458 1482 1483 1487
1492 1503 1516 1523 1524 1525 1526 1527 1528 1529
1530 1531 1532 1533 1534 1535 1536 1537 1538 1539
1540 1541 1542 1543 1544 1545 1546 1547 1548 1549
1550 1551 1552 1553 1554 1555 1556 1557 1558 1559
1560 1561 1562 1563 1564 1565 1566 1567 1568 1569
1570 1571 1572 1573 1574 1575 1576 1577 1578 1579
1580 1581 1582 1583 1584 1585 1586 1587 1588 1589
1590 1591 1592 1593 1594 1595 1596 1597 1598 1599
1600 1601 1602 1603 1604 1605 1606 1607 1608 1609
1610 1611 1612 1613 1614 1615 1616 1617 1618 1619
1620 1621 1622 1623 1624 1625 1626 1627 1628 1629
1630 1631 1632 1633 1634 1635 1636 1637 1638 1639
1640 1641 1642 1643 1644 1645 1646 1647 1648 1649
1650 1651 1652 1653 1654 1655 1656 1657 1658 1659
1660 1661 1662 1663 1664 1665 1666 1667 1668 1669
1670 1671 1672 1673 1674 1675 1676 1677 1678 1679
1680 1681 1682 1683 1684 1685 1686 1687 1688 1689
1690 1691 1692 1693 1694 1695 1696 1697 1698 1699
1700 1701 1702 1703 1704 1705 1706 1707 1708 1709
1710 1711 1712 1713 1714 1715 1716 1717 1718 1719
1720 1721 1722 1723 1724 1725 1726 1727 1728 1729
1730 1731 1732 1733 1734 1735 1736 1737 1738 1739
1740 1741 1742 1743 1744 1745 1746 1747 1748 1749
1750 1751 1752 1753 1754 1755 1756 1757 1758 1759
1760 1761 1762 1763 1764 1765 1766 1767 1768 1769
1770 1771 1772 1773 1774 1775 1776 1777 1778 1779
1780 1781 1782 1783 1784 1785 1786 1787 1788 1789
1790 1791 1792 1793 1794 1795 1796 1797 1798 1799
1800 1801 1802 1803 1804 1805 1806 1807 1808 1809
1810 1811 1812 1813 1814 1815 1816 1817 1818 1819
1820 1821 1822 1823 1824 1825 1826 1827 1828 1829
1830 1831 1832 1833 1834 1835 1836 1837 1838 1839
1840 1841 1842 1843 1844 1845 1846 1847 1848 1849
1850 1851 1852 1853 1854 1855 1856 1857 1858 1859
1860 1861 1862 1863 1864 1865 1866 1867 1868 1869
1870 1871 1872 1873 1874 1875 1876 1877 1878 1879
1880 1881 1882 1883 1884 1885 1886 1887 1888 1889
1890 1891 1892 1893 1894 1895 1896 1897 1898 1899
1900 1901 1902 1903 1904 1905 1906 1907 1908 1909
1910 1911 1912 1913 1914 1915 1916 1917 1918 1919
1920 1921 1922 1923 1924 1925 1926 1927 1928 1929
1930 1931 1932 1933 1934 1935 1936 1937 1938 1939
1940 1941 1942 1943 1944 1945 1946 1947 1948 1949
1950 1951 1952 1953 1954 1955 1956 1957 1958 1959
1960 1961 1962 1963 1964 1965 1966 1967 1968 1969
1970 1971 1972 1973 1974 1975 1976 1977 1978 1979
1980 1981 1982 1983 1984 1985 1986 1987 1988 1989
1990 1991 1992 1993 1994 1995 1996 1997 1998 1999
2000 2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009
2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019
2020 2021 2022 2023 2024 2025 2026 2027 2028 2029
2030 2031 2032 2033 2034 2035 2036 2037 2038 2039
2040 2041 2042 2043 2044 2045 2046 2047 2048 2049
2050 2051 2052 2053 2054 2055 2056 2057 2058 2059
2060 2061 2062 2063 2064 2065 2066 2067 2068 2069
2070 2071 2072 2073 2074 2075 2076 2077 2078 2079
2080 2081 2082 2083 2084 2085 2086 2087 2088 2089
2090 2091 2092 2093 2094 2095 2096 2097 2098 2099
2100 2101 2102 2103 2104 2105 2106 2107 2108 2109
2110 2111 2112 2113 2114 2115 2116 2117 2118 2119
2120 2121 2122 2123 2124 2125 2126 2127 2128 2129
2130 2131 2132 2133 2134 2135 2136 2137 2138 2139
2140 2141 2142 2143 2144 2145 2146 2147 2148 2149
2150 2151 2152 2153 2154 2155 2156 2157 2158 2159
2160 2161 2162 2163 2164 2165 2166 2167 2168 2169
2170 2171 2172 2173 2174 2175 2176 2177 2178 2179
2180 2181 2182 2183 2184 2185 2186 2187 2188 2189
2190 2191 2192 2193 2194 2195 2196 2197 2198 2199
2200 2201 2202 2203 2204 2205 2206 2207 2208 2209
2210 2211 2212 2213 2214 2215 2216 2217 2218 2219
2220 2221 2222 2223 2224 2225 2226 2227 2228 2229
2230 2231 2232 2233 2234 2235 2236 2237 2238 2239
2240 2241 2242 2243 2244 2245 2246 2247 2248 2249
2250 2251 2252 2253 2254 2255 2256 2257 2258 2259
2260 2261 2262 2263 2264 2265 2266 2267 2268 2269
2270 2271 2272 2273 2274 2275 2276 2277 2278 2279
2280 2281 2282 2283 2284 2285 2286 2287 2288 2289
2290 2291 2292 2293 2294 2295 2296 2297 2298 2299
2300 2301 2302 2303 2304 2305 2306 2307 2308 2309
2310 2311 2312 2313 2314 2315 2316 2317 2318 2319
2320 2321 2322 2323 2324 2325 2326 2327 2328 2329
2330 2331 2332 2333 2334 2335 2336 2337 2338 2339
2340 2341 2342 2343 2344 2345 2346 2347 2348 2349
2350 2351 2352 2353 2354 2355 2356 2357 2358 2359
2360 2361 2362 2363 2364 2365 2366 2367 2368 2369
2370 2371 2372 2373 2374 2375 2376 2377 2378 2379
2380 2381 2382 2383 2384 2385 2386 2387 2388 2389
2390 2391 2392 2393 2394 2395 2396 2397 2398 2399
2400 2401 2402 2403 2404 2405 2406 2407 2408 2409
2410 2411 2412 2413 2414 2415 2416 2417 2418 2419
2420 2421 2422 2423 2424 2425 2426 2427 2428 2429
2430 2431 2432 2433 2434 2435 2436 2437 2438 2439
2440 2441 2442 2443 2444 2445 2446 2447 2448 2449
2450 2451 2452 2453 2454 2455 2456 2457 2458 2459
2460 2461 2462 2463 2464 2465 2466 2467 2468 2469
2470 2471 2472 2473 2474 2475 2476 2477 2478 2479
2480 2481 2482 2483 2484 2485 2486 2487 2488 2489
2490 2491 2492 2493 2494 2495 2496 2497 2498 2499
2500 2501 2502 2503 2504 2505 2506 2507 2508 2509
2510 2511 2512 2513 2514 2515 2516 2517 2518 2519
2520 2521 2522 2523 2524 2525 2526 2527 2528 2529
2530 2531 2532 2533 2534 2535 2536 2537 2538 2539
2540 2541 2542 2543 2544 2545 2546 2547 2548 2549
2550 2551 2552 2553 2554 2555 2556 2557 2558 2559
2560 2561 2562 2563 2564 2565 2566 2567 2568 2569
2570 2571 2572 2573 2574 2575 2576 2577 2578 2579
2580 2581 2582 2583 2584 2585 2586 2587 2588 2589
2590 2591 2592 2593 2594 2595 2596 2597 2598 2599
2600 2601 2602 2603 2604 2605 2606 2607 2608 2609
2610 2611 2612 2613 2614 2615 2616 2617 2618 2619
2620 2621 2622 2623 2624 2625 2626 2627 2628 2629
2630 2631 2632 2633 2634 2635 2636 2637 2638 2639
2640 2641 2642 2643 2644 2645 2646 2647 2648 2649
2650 2651 2652 2653 2654 2655 2656 2657 2658 2659
2660 2661 2662 2663 2664 2665 2666 2667 2668 2669
2670 2671 2672 2673 2674 2675 2676 2677 2678 2679
2680 2681 2682 2683 2684 2685 2686 2687 2688 2689
2690 2691 2692 2693 2694 2695 2696 2697 2698 2699
2700 2701 2702 2703 2704 2705 2706 2707 2708 2709
2710 2711 2712 2713 2714 2715 2716 2717 2718 2719
2720 2721 2722 2723 2724 2725 2726 2727 2728 2729
2730 2731 2732 2733 2734 2735 2736 2737 2738 2739
2740 2741 2742 2743 2744 2745 2746 2747 2748 2749
2750 2751 2752 2753 2754 2755 2756 2757 2758 2759
2760 2761 2762 2763 2764 2765 2766 2767 2768 2769
2770 2771 2772 2773 2774 2775 2776 2777 2778 2779
2780 2781 2782 2783 2784 2785 2786 2787 2788 2789
2790 2791 2792 2793 2794 2795 2796 2797 2798 2799
2800 2801 2802 2803 2804 2805 2806 2807 2808 2809
2810 2811 2812 2813 2814 2815 2816 2817 2818 2819
2820 2821 2822 2823 2824 2825 2826 2827 2828 2829
2830 2831 2832 2833 2834 2835 2836 2837 2838 2839
2840 2841 2842 2843 2844 2845 2846 2847 2848 2849
2850 2851 2852 2853 2854 2855 2856 2857 2858 2859
2860 2861 2862 2863 2864 2865 2866 2867 2868 2869
2870 2871 2872 2873 2874 2875 2876 2877 2878 2879
2880 2881 2882 2883 2884 2885 2886 2887 2888 2889
2890 2891 2892 2893 2894 2895 2896 2897 2898 2899
2900 2901 2902 2903 2904 2905 2906 2907 2908 2909
2910 2911 2912 2913 2914 2915 2916 2917 2918 2919
2920 2921 2922 2923 2924 2925 2926 2927 2928 2929
2930 2931 2932 2933 2934 2935 2936 2937 2938 2939
2940 2941 2942 2943 2944 2945 2946 2947 2948 2949
2950 2951 2952 2953 2954 2955 2956 2957 2958 2959
2960 2961 2962 2963 2964 2965 2966 2967 2968 2969
2970 2971 2972 2973 2974 2975 2976 2977 2978 2979
2980 2981 2982 2983 2984 2985 2986 2987 2988 2989
2990 2991 2992 2993 2994 2995 2996 2997 2998 2999
3000 3001 3002 3003 3004 3005 3006 3007 3008 3009
3010 3011

BOURSE DE PARIS

du 14 décembre 1925

Table with columns: Valeurs, Cours de la veille, Cours du jour, Valeurs, Cours de la veille, Cours du jour. Includes sections for Marché à Terme and Banque à Terme.

Comité départemental des Mutilés de la Guerre de la Nièvre

L'Office national des Mutilés et Réformés de la Guerre a fixé, par circulaire en date du 24 novembre, les modalités nouvelles en vue du renouvellement des cartes d'invalidité utilisées par les pensionnés de guerre en exécution de l'article 9 de la loi du 24 octobre 1921.

Des maintenant, il y a peu de retarder que les cartes à expiration du 31 décembre 1925 sont prorogées jusqu'au 31 décembre 1926.

Le renouvellement des cartes sera échelonné sur les quatre trimestres de 1926 et d'après l'ordre alphabétique des noms des bénéficiaires.

De plus, les cartes d'invalidité auront désormais une durée effective de deux années, à compter du jour de la délivrance ou du renouvellement.

En conséquence, ce renouvellement s'effectuera au cours : Du 1er trimestre 1926, pour les lettres A à F inclus ; Du 2e trimestre 1926, pour les lettres G à L inclus ; Du 3e trimestre 1926, pour les lettres M à R inclus ; Du 4e trimestre 1926, pour les lettres S à Z inclus ;

La totalité des cartes de chacun de ces groupes devra être renouvelée au cours du trimestre qui lui est affecté. Les délais ainsi fixés sont des termes de rigueur et les intéressés sont invités à les respecter scrupuleusement.

En effet, la priorité sera toujours accordée, pour le renouvellement des cartes, aux demandes émanant des pensionnés de guerre qui se seront mis en instance dans les délais qui leur sont impartis ; par suite, les retardataires, surtout s'ils sont nombreux en un même délai, pourraient être privés pendant un certain laps de temps de la jouissance des avantages attachés aux cartes d'invalidité, si cette carte n'a pu être renouvelée avant le 31 décembre 1926.

En outre, les renouvellements biennaux à venir seront effectués à la diligence des porteurs qui se mettront en instance au début du trimestre au cours duquel la validité de leur carte prendra fin.

Enfin, les intéressés voudront bien s'adresser à la mairie de leur commune qui leur fournira toutes les indications nécessaires pour la présentation et la justification de leur demande.

Le chef du service administratif, Ch. PERRINAT.

MOTEURS ASYNCHRONES TRIPHASES NORMAUX de 1 à 100 C.V. DISPONIBLES DANS NOS MAGASINS



ils vous gâchent toute la vie ! Vous ne pouvez goûter aucun plaisir avec des pieds endoloris, gonflés, meurtris par la fatigue ou la pression de la chaussure avec des cors, des durillons ou autres callosités douloureuses. Il est pourtant si facile de soulager immédiatement vos souffrances et de les guérir complètement par des simples soins des pieds chauds additionnés d'une petite poignée de Saltrate Rodell.

Il suffit de tremper vos pieds pendant une dizaine de minutes dans un tel bain remède médicamenteux et légèrement oxygéné pour que les lésions souffrantes disparaissent comme par enchantement. Une immersion plus prolongée ramollit les cors, les durillons et les callosités ; préserve à tel point que vous pouvez les enlever sans douleur, sans que vous ayez besoin d'un couteau ou rasoir. Un seul paquet de Saltrate Rodell suffit pour remettre vos pieds en parfait état, de sorte que vous vous sentirez aussi à l'aise dans vos chaussures les plus étroites que dans vos chaussures les plus confortables. Essayez ce simple traitement peu coûteux dès ce soir et demain vous aurez déjà la sensation de posséder des pieds chauds et doux.

LES PIEDS REMIS A NEUF

chute ; on entendait gémir chaque membrure, chaque poutre du vieux bateau, et la grosse cloche des bossoirs d'ancre ne cessait de sonner lugubrement. Un de ces jours-là, le Maître et moi, étions assis tout seuls à la coupée de l'arrière. Je dois dire que le Nonesuch avait une poupe surélevée. Tout autour de celle-ci couraient de hauts bastingages, qui donnaient prise au vent et alourdissaient le navire. Or, ces bastingages, vers les deux extrémités latérales, s'abaissaient en une belle volute sculptée à la vieille mode qui rejoignait le lisse de coque. De cette disposition, mieux faite pour l'ornement que pour la commodité, il s'ensuivait que le garde-fou était interrompu ; et ce, précisément au bord extrême de la partie haute, où (lors de certains mouvements du navire) elle est le plus nécessaire. Ce fut là que nous nous assimes, les jambes pendantes, le Maître situé entre moi et le bordage, et moi me tenant des deux mains à la grille de la vasistas de cabine ; car je voyais le danger de notre position, d'autant que j'avais sans cesse sous les yeux un moyen d'apprécier l'amplitude de nos oscillations, en la personne du Maître, qui se détachait à contre-sol sur la saignée des bastingages. Tantôt son front heurtait au zénith et son ombre s'allongeait bien en dehors du Nonesuch, du côté opposé ; tantôt il redescendait jusqu'au dessous de mes pieds, et le lisse d'horizon survenait bien au-dessus de lui comme le plafond d'une chambre. Je considérais ce jeu, qui me fascinait de plus en plus, comme les oiseaux regardent les serpents. (A suivre)

Marché de la Villette

Gros bétail. — On cote à la livre nette : bœufs extra normands, 4.40 à 4.70 ; charollais, 4.45 à 4.80 ; bons bœufs charollais, nivernais, bourguignons, normands, 4.35 à 4.45 ; bœufs blancs normands, 4.05 à 4.20 ; génisses charollaises, 4.50 à 4.80 ; ordinaires, 4 à 4.35 ; vaches, 3.00 à 4.35 ; taureaux, 3.15 à 4.20.

Moutons. — On cote à la livre nette : agneaux extra southdowns, 6.65 à 7.50 ; moutons nains, 5.80 à 6.20 ; berrichons, 5.75 à 6.30 ; bretons, 5.50 à 6.20 ; breilles, 4.50 à 5.50.

Porcs. — On cote au kilo vif : porcs maigres extra, 7.20 ; maigres, 6.60 à 7.10 ; gras, 6.70 à 7.00 ; cochons, 5 à 5.80.

COURS DE CLOTURE. — COURS APPROXIMATIFS AU KILO POIDS NET

Bœufs. — 1e qualité, 8.80 ; 2e 8.20 ; 3e 6.70 ; amenés, 2,670 ; invendus, 93. Cours extrême, 9.40.

Moutons. — 1e qualité, 13.50 ; 2e 11.00 ; 3e 10.10 ; amenés, 16,890 ; invendus, 1,800 ; cours extrême, 14.40.

Porcs. — 1e qualité, 10.14 ; 2e 9.28 ; 3e 7.72 ; amenés, 4,151 ; cours extrême, 10.88.

Taureaux. — 1e qualité, 7.90 ; 2e 7.30 ; 3e 6.70 ; amenés, 340 ; invendus, 6 ; cours extrême, 8.30.

Veaux. — 1e qualité, 11.50 ; 2e 10.50 ; 3e 9.00 ; amenés, 1,558 ; invendus, 122 ; cours extrême, 12.20.

Agneaux. — 1e qualité, 13.50 ; 2e 11.00 ; 3e 10.10 ; amenés, 16,890 ; invendus, 1,800 ; cours extrême, 14.40.

Porcs. — 1e qualité, 10.14 ; 2e 9.28 ; 3e 7.72 ; amenés, 4,151 ; cours extrême, 10.88.

Taureaux. — 1e qualité, 7.90 ; 2e 7.30 ; 3e 6.70 ; amenés, 340 ; invendus, 6 ; cours extrême, 8.30.

Veaux. — 1e qualité, 11.50 ; 2e 10.50 ; 3e 9.00 ; amenés, 1,558 ; invendus, 122 ; cours extrême, 12.20.

Agneaux. — 1e qualité, 13.50 ; 2e 11.00 ; 3e 10.10 ; amenés, 16,890 ; invendus, 1,800 ; cours extrême, 14.40.

Porcs. — 1e qualité, 10.14 ; 2e 9.28 ; 3e 7.72 ; amenés, 4,151 ; cours extrême, 10.88.

Taureaux. — 1e qualité, 7.90 ; 2e 7.30 ; 3e 6.70 ; amenés, 340 ; invendus, 6 ; cours extrême, 8.30.

Veaux. — 1e qualité, 11.50 ; 2e 10.50 ; 3e 9.00 ; amenés, 1,558 ; invendus, 122 ; cours extrême, 12.20.

Agneaux. — 1e qualité, 13.50 ; 2e 11.00 ; 3e 10.10 ; amenés, 16,890 ; invendus, 1,800 ; cours extrême, 14.40.

Porcs. — 1e qualité, 10.14 ; 2e 9.28 ; 3e 7.72 ; amenés, 4,151 ; cours extrême, 10.88.

Taureaux. — 1e qualité, 7.90 ; 2e 7.30 ; 3e 6.70 ; amenés, 340 ; invendus, 6 ; cours extrême, 8.30.

Veaux. — 1e qualité, 11.50 ; 2e 10.50 ; 3e 9.00 ; amenés, 1,558 ; invendus, 122 ; cours extrême, 12.20.

Agneaux. — 1e qualité, 13.50 ; 2e 11.00 ; 3e 10.10 ; amenés, 16,890 ; invendus, 1,800 ; cours extrême, 14.40.

Porcs. — 1e qualité, 10.14 ; 2e 9.28 ; 3e 7.72 ; amenés, 4,151 ; cours extrême, 10.88.

Taureaux. — 1e qualité, 7.90 ; 2e 7.30 ; 3e 6.70 ; amenés, 340 ; invendus, 6 ; cours extrême, 8.30.

Veaux. — 1e qualité, 11.50 ; 2e 10.50 ; 3e 9.00 ; amenés, 1,558 ; invendus, 122 ; cours extrême, 12.20.

Agneaux. — 1e qualité, 13.50 ; 2e 11.00 ; 3e 10.10 ; amenés, 16,890 ; invendus, 1,800 ; cours extrême, 14.40.

Porcs. — 1e qualité, 10.14 ; 2e 9.28 ; 3e 7.72 ; amenés, 4,151 ; cours extrême, 10.88.

Taureaux. — 1e qualité, 7.90 ; 2e 7.30 ; 3e 6.70 ; amenés, 340 ; invendus, 6 ; cours extrême, 8.30.

Veaux. — 1e qualité, 11.50 ; 2e 10.50 ; 3e 9.00 ; amenés, 1,558 ; invendus, 122 ; cours extrême, 12.20.

Agneaux. — 1e qualité, 13.50 ; 2e 11.00 ; 3e 10.10 ; amenés, 16,890 ; invendus, 1,800 ; cours extrême, 14.40.

Porcs. — 1e qualité, 10.14 ; 2e 9.28 ; 3e 7.72 ; amenés, 4,151 ; cours extrême, 10.88.

Taureaux. — 1e qualité, 7.90 ; 2e 7.30 ; 3e 6.70 ; amenés, 340 ; invendus, 6 ; cours extrême, 8.30.

Veaux. — 1e qualité, 11.50 ; 2e 10.50 ; 3e 9.00 ; amenés, 1,558 ; invendus, 122 ; cours extrême, 12.20.

HALLES CENTRALES DE PARIS

Paris, le 14 décembre 1925. VIANDES. — Cour moyen au kilo : Bœuf. — Quart derrière, 1e qualité, 8.50 ; aloyau, 1e qualité, 10.00 ; paleron, 1e qualité, 10.80.

Mouton. — Entier, 1e qualité, 10.50 ; épaulé, 1e qualité, 9.50 ; poitrine, 1e qualité, 6.30. Veau. — Entier ou demi, 1e qualité, 9.00. Porc. — Demi-porc, 1e qualité, 9.20.

Volailles. — Canards de ferme, la pièce, 9.50 à 11.50 ; oies, le kilo, 7.50 à 9.75 ; toutes provenances, 12 à 16.50.

Poissons. — Le kilo : anguilles, 2 à 16 ; brochets, 2 à 16 ; carpes, 2 à 8 ; goujons, 1 à 15 ; grenouilles, 8.50 à 14 ; perches, 4 à 6 ; tanches, 3 à 9 ; truites, 20 à 40 ; morue salée, 3.50 à 5.50.

Œufs. — Le mille : Bourbonnais, Nivernais, 7.00 à 8.20 ; Touraine, 7.00 à 8.10 ; étrangers, 5.80 à 7.30 ; Auvergne, 7.00 à 8.00.

Fragrances. — Gruyère, 12.50 à 14.50.

Bourse des vins de Chalon

Affaires traitées. — Cotes chalonaises : vins rouges 1924, 25 pièces à 200 fr. la pièce de 228 litres net, enlevement immédiat ; pinot blanc, Mornay 1924, 3 hectolitres, enlevement immédiat.

Offres. — Cotes chalonaises : vins blancs 1923, 6 hectos à 150 fr. l'hecto net ; vins blancs algelés 1924, 3 pièces à 370 fr. ; vins rouges 1924, 10 pièces à 200 fr. ; vins rouges 1925, 18 pièces ; chablis et chablis mélangés, 8 pièces et demi ; vins blancs 1925, 5 pièces à 280 fr. ; pinot fin Blanc 1925, 5 pièces à 500 fr. la pièce de 228 litres net, enlevement immédiat.

Marché calme.

Pommes de terre

La situation est exactement la même aujourd'hui qu'il y a huit jours aux Halles Centrales de Paris, ce qui revient à dire que les cours y restent stationnaires.

Les expéditeurs normaux, approximativement pour 100 kilos, déposent, en conditions disponibles en vrac, et par wagon complet :

Hollande (Hérault) 50 à 55 fr. Loiret ; Hollande (Rhône) 70 à 75 fr. Nord ; Hollande (Parisienne) 60 à 65 fr. Loiret ; Hollande du Nord, 60 à 65 fr. Nord ; Fines, 70 à 80 fr. Ardennes ; Fines, 70 à 80 fr. Bretagne, 70 à 75 fr. Haute-Loire ; 85 à 90 fr. Poitou ; 55 à 65 fr. Haute-Vienne ; 60 à 65 fr. Seine-et-Oise.

Rondes jaunes à cœur jaunâtre 36 à 38 fr. Bretagne ; 36 à 39 fr. Sarthe ; 38 à 40 fr. Puy-de-Dôme ; 38 à 39 fr. Nord ; 38 à 40 fr. Haute-Vienne ; 38 à 40 fr. Loiret ; 32 à 41 fr. Nord ; Fines à 45 fr. Nord ; 38 à 40 fr. Nord ; Fines à 45 fr. Nord ; 38 à 40 fr. Nord ; Royal Kilmay, 42 à 45 fr. Nord.

Paines et ouvrages

Marché de la Chapelle. Gros marchés, près de 60 commerçants constituant la totalité des achats. L'offre de pâtes de farine, de blé et de seigle, est abondante. Les prix de détail, en gros, sont en baisse sur les pâtes, mais ils sont maintenus pour les farines.

En gros, les farines, les disponibilités sont généralement comprises entre 22 et 25 francs.

Pâtes de blé : 1e qualité, 130 à 135 ; 2e qualité, 125 à 130 ; 3e qualité, 115 à 120 ; 4e qualité, 110 à 115 ; 5e qualité, 105 à 110 ; 6e qualité, 100 à 105 ; 7e qualité, 95 à 100 ; 8e qualité, 90 à 95 ; 9e qualité, 85 à 90 ; 10e qualité, 80 à 85 ; 11e qualité, 75 à 80 ; 12e qualité, 70 à 75 ; 13e qualité, 65 à 70 ; 14e qualité, 60 à 65 ; 15e qualité, 55 à 60 ; 16e qualité, 50 à 55 ; 17e qualité, 45 à 50 ; 18e qualité, 40 à 45 ; 19e qualité, 35 à 40 ; 20e qualité, 30 à 35 ; 21e qualité, 25 à 30 ; 22e qualité, 20 à 25 ; 23e qualité, 15 à 20 ; 24e qualité, 10 à 15 ; 25e qualité, 5 à 10 ; 26e qualité, 0 à 5 ; 27e qualité, 0 à 5 ; 28e qualité, 0 à 5 ; 29e qualité, 0 à 5 ; 30e qualité, 0 à 5 ; 31e qualité, 0 à 5 ; 32e qualité, 0 à 5 ; 33e qualité, 0 à 5 ; 34e qualité, 0 à 5 ; 35e qualité, 0 à 5 ; 36e qualité, 0 à 5 ; 37e qualité, 0 à 5 ; 38e qualité, 0 à 5 ; 39e qualité, 0 à 5 ; 40e qualité, 0 à 5 ; 41e qualité, 0 à 5 ; 42e qualité, 0 à 5 ; 43e qualité, 0 à 5 ; 44e qualité, 0 à 5 ; 45e qualité, 0 à 5 ; 46e qualité, 0 à 5 ; 47e qualité, 0 à 5 ; 48e qualité, 0 à 5 ; 49e qualité, 0 à 5 ; 50e qualité, 0 à 5 ; 51e qualité, 0 à 5 ; 52e qualité, 0 à 5 ; 53e qualité, 0 à 5 ; 54e qualité, 0 à 5 ; 55e qualité, 0 à 5 ; 56e qualité, 0 à 5 ; 57e qualité, 0 à 5 ; 58e qualité, 0 à 5 ; 59e qualité, 0 à 5 ; 60e qualité, 0 à 5 ; 61e qualité, 0 à 5 ; 62e qualité, 0 à 5 ; 63e qualité, 0 à 5 ; 64e qualité, 0 à 5 ; 65e qualité, 0 à 5 ; 66e qualité, 0 à 5 ; 67e qualité, 0 à 5 ; 68e qualité, 0 à 5 ; 69e qualité, 0 à 5 ; 70e qualité, 0 à 5 ; 71e qualité, 0 à 5 ; 72e qualité, 0 à 5 ; 73e qualité, 0 à 5 ; 74e qualité, 0 à 5 ; 75e qualité, 0 à 5 ; 76e qualité, 0 à 5 ; 77e qualité, 0 à 5 ; 78e qualité, 0 à 5 ; 79e qualité, 0 à 5 ; 80e qualité, 0 à 5 ; 81e qualité, 0 à 5 ; 82e qualité, 0 à 5 ; 83e qualité, 0 à 5 ; 84e qualité, 0 à 5 ; 85e qualité, 0 à 5 ; 86e qualité, 0 à 5 ; 87e qualité, 0 à 5 ; 88e qualité, 0 à 5 ; 89e qualité, 0 à 5 ; 90e qualité, 0 à 5 ; 91e qualité, 0 à 5 ; 92e qualité, 0 à 5 ; 93e qualité, 0 à 5 ; 94e qualité, 0 à 5 ; 95e qualité, 0 à 5 ; 96e qualité, 0 à 5 ; 97e qualité, 0 à 5 ; 98e qualité, 0 à 5 ; 99e qualité, 0 à 5 ; 100e qualité, 0 à 5 ; 101e qualité, 0 à 5 ; 102e qualité, 0 à 5 ; 103e qualité, 0 à 5 ; 104e qualité, 0 à 5 ; 105e qualité, 0 à 5 ; 106e qualité, 0 à 5 ; 107e qualité, 0 à 5 ; 108e qualité, 0 à 5 ; 109e qualité, 0 à 5 ; 110e qualité, 0 à 5 ; 111e qualité, 0 à 5 ; 112e qualité, 0 à 5 ; 113e qualité, 0 à 5 ; 114e qualité, 0 à 5 ; 115e qualité, 0 à 5 ; 116e qualité, 0 à 5 ; 117e qualité, 0 à 5 ; 118e qualité, 0 à 5 ; 119e qualité, 0 à 5 ; 120e qualité, 0 à 5 ; 121e qualité, 0 à 5 ; 122e qualité, 0 à 5 ; 123e qualité, 0 à 5 ; 124e qualité, 0 à 5 ; 125e qualité, 0 à 5 ; 126e qualité, 0 à 5 ; 127e qualité, 0 à 5 ; 128e qualité, 0 à 5 ; 129e qualité, 0 à 5 ; 130e qualité, 0 à 5 ; 131e qualité, 0 à 5 ; 132e qualité, 0 à 5 ; 133e qualité, 0 à 5 ; 134e qualité, 0 à 5 ; 135e qualité, 0 à 5 ; 136e qualité, 0 à 5 ; 137e qualité, 0 à 5 ; 138e qualité, 0 à 5 ; 139e qualité, 0 à 5 ; 140e qualité, 0 à 5 ; 141e qualité, 0 à 5 ; 142e qualité, 0 à 5 ; 143e qualité, 0 à 5 ; 144e qualité, 0 à 5 ; 145e qualité, 0 à 5 ; 146e qualité, 0 à 5 ; 147e qualité, 0 à 5 ; 148e qualité, 0 à 5 ; 149e qualité, 0 à 5 ; 150e qualité, 0 à 5 ; 151e qualité, 0 à 5 ; 152e qualité, 0 à 5 ; 153e qualité, 0 à 5 ; 154e qualité, 0 à 5 ; 155e qualité, 0 à 5 ; 156e qualité, 0 à 5 ; 157e qualité, 0 à 5 ; 158e qualité, 0 à 5 ; 159e qualité, 0 à 5 ; 160e qualité, 0 à 5 ; 161e qualité, 0 à 5 ; 162e qualité, 0 à 5 ; 163e qualité, 0 à 5 ; 164e qualité, 0 à 5 ; 165e qualité, 0 à 5 ; 166e qualité, 0 à 5 ; 167e qualité, 0 à 5 ; 168e qualité, 0 à 5 ; 169e qualité, 0 à 5 ; 170e qualité, 0 à 5 ; 171e qualité, 0 à 5 ; 172e qualité, 0 à 5 ; 173e qualité, 0 à 5 ; 174e qualité, 0 à 5 ; 175e qualité, 0 à 5 ; 176e qualité, 0 à 5 ; 177e qualité, 0 à 5 ; 178e qualité, 0 à 5 ; 179e qualité, 0 à 5 ; 180e qualité, 0 à 5 ; 181e qualité, 0 à 5 ; 182e qualité, 0 à 5 ; 183e qualité, 0 à 5 ; 184e qualité, 0 à 5 ; 185e qualité, 0 à 5 ; 186e qualité, 0 à 5 ; 187e qualité, 0 à 5 ; 188e qualité, 0 à 5 ; 189e qualité, 0 à 5 ; 190e qualité, 0 à 5 ; 191e qualité, 0 à 5 ; 192e qualité, 0 à 5 ; 193e qualité, 0 à 5 ; 194e qualité, 0 à 5 ; 195e qualité, 0 à 5 ; 196e qualité, 0 à 5 ; 197e qualité, 0 à 5 ; 198e qualité, 0 à 5 ; 199e qualité, 0 à 5 ; 200e qualité, 0 à 5 ; 201e qualité, 0 à 5 ; 202e qualité, 0 à 5 ; 203e qualité, 0 à 5 ; 204e qualité, 0 à 5 ; 205e qualité, 0 à 5 ; 206e qualité, 0 à 5 ; 207e qualité, 0 à 5 ; 208e qualité, 0 à 5 ; 209e qualité, 0 à 5 ; 210e qualité, 0 à 5 ; 211e qualité, 0 à 5 ; 212e qualité, 0 à 5 ; 213e qualité, 0 à 5 ; 214e qualité, 0 à 5 ; 215e qualité, 0 à 5 ; 216e qualité, 0 à 5 ; 217e qualité, 0 à 5 ; 218e qualité, 0 à 5 ; 219e qualité, 0 à 5 ; 220e qualité, 0 à 5 ; 221e qualité, 0 à 5 ; 222e qualité, 0 à 5 ; 223e qualité, 0 à 5 ; 224e qualité, 0 à 5 ; 225e qualité, 0 à 5 ; 226e qualité, 0 à 5 ; 227e qualité, 0 à 5 ; 228e qualité, 0 à 5 ; 229e qualité, 0 à 5 ; 230e qualité, 0 à 5 ; 231e qualité, 0 à 5 ; 232e qualité, 0 à 5 ; 233e qualité, 0 à 5 ; 234e qualité, 0 à 5 ; 235e qualité, 0 à 5 ; 236e qualité, 0 à 5 ; 237e qualité, 0 à 5 ; 238e qualité, 0 à 5 ; 239e qualité, 0 à 5 ; 240e qualité, 0 à 5 ; 241e qualité, 0 à 5 ; 242e qualité, 0 à 5 ; 243e qualité, 0 à 5 ; 244e qualité, 0 à 5 ; 245e qualité, 0 à 5 ; 246e qualité, 0 à 5 ; 247e qualité, 0 à 5 ; 248e qualité, 0 à 5 ; 249e qualité, 0 à 5 ; 250e qualité, 0 à 5 ; 251e qualité, 0 à 5 ; 252e qualité, 0 à 5 ; 253e qualité, 0 à 5 ; 254e qualité, 0 à 5 ; 255e qualité, 0 à 5 ; 256e qualité, 0 à 5 ; 257e qualité, 0 à 5 ; 258e qualité, 0 à 5 ; 259e qualité, 0 à 5 ; 260e qualité, 0 à 5 ; 261e qualité, 0 à 5 ; 262e qualité, 0 à 5 ; 263e qualité, 0 à 5 ; 264e qualité, 0 à 5 ; 265e qualité, 0 à 5 ; 266e qualité, 0 à 5 ; 267e qualité, 0 à 5 ; 268e qualité, 0 à 5 ; 269e qualité, 0 à 5 ; 270e qualité, 0 à 5 ; 271e qualité, 0 à 5 ; 272e qualité, 0 à 5 ; 273e qualité, 0 à 5 ; 274e qualité, 0 à 5 ; 275e qualité, 0 à 5 ; 276e qualité, 0 à 5 ; 277e qualité, 0 à 5 ; 278e qualité, 0 à 5 ; 279e qualité, 0 à 5 ; 280e qualité, 0 à 5 ; 281e qualité, 0 à 5 ; 282e qualité, 0 à 5 ; 283e qualité, 0 à 5 ; 284e qualité, 0 à 5 ; 285e qualité, 0 à 5 ; 286e qualité, 0 à 5 ; 287e qualité, 0 à 5 ; 288e qualité, 0 à 5 ; 289e qualité, 0 à 5 ; 290e qualité, 0 à 5 ; 291e qualité, 0 à 5 ; 292e qualité, 0 à 5 ; 293e qualité, 0 à 5 ; 294e qualité, 0 à 5 ; 295e qualité, 0 à 5 ; 296e qualité, 0 à 5 ; 297e qualité, 0 à 5 ; 298e qualité, 0 à 5 ; 299e qualité, 0 à 5 ; 300e qualité, 0 à 5 ; 301e qualité, 0 à 5 ; 302e qualité, 0 à 5 ; 303e qualité, 0 à 5 ; 304e qualité, 0 à 5 ; 305e qualité, 0 à 5 ; 306e qualité, 0 à 5 ; 307e qualité, 0 à 5 ; 308e qualité, 0 à 5 ; 309e qualité, 0 à 5 ; 310e qualité, 0 à 5 ; 311e qualité, 0 à 5 ; 312e qualité, 0 à 5 ; 313e qualité, 0 à 5 ; 314e qualité, 0 à 5 ; 315e qualité, 0 à 5 ; 316e qualité, 0 à 5 ; 317e qualité, 0 à 5 ; 318e qualité, 0 à 5 ; 319e qualité, 0 à 5 ; 320e qualité, 0 à 5 ; 321e qualité, 0 à 5 ; 322e qualité, 0 à 5 ; 323e qualité, 0 à 5 ; 324e qualité, 0 à 5 ; 325e qualité, 0 à 5 ; 326e qualité, 0 à 5 ; 327e qualité, 0 à 5 ; 328e qualité, 0 à 5 ; 329e qualité, 0 à 5 ; 330e qualité, 0 à 5 ; 331e qualité, 0 à 5 ; 332e qualité, 0 à 5 ; 333e qualité, 0 à 5 ; 334e qualité, 0 à 5 ; 335e qualité, 0 à 5 ; 336e qualité, 0 à 5 ; 337e qualité, 0 à 5 ; 338e qualité, 0 à 5 ; 339e qualité, 0 à 5 ; 340e qualité, 0 à 5 ; 341e qualité, 0 à 5 ; 342e qualité, 0 à 5 ; 343e qualité, 0 à 5 ; 344e qualité, 0 à 5 ; 345e qualité, 0 à 5 ; 346e qualité, 0 à 5 ; 347e qualité, 0 à 5 ; 348e qualité, 0 à 5 ; 349e qualité, 0 à 5 ; 350e qualité, 0 à 5 ; 351e qualité, 0 à 5 ; 352e qualité, 0 à 5 ; 353e qualité, 0 à 5 ; 354e qualité, 0 à 5 ; 355e qualité, 0 à 5 ; 356e qualité, 0 à 5 ; 357e qualité, 0 à 5 ; 358e qualité, 0 à 5 ; 359e qualité, 0 à 5 ; 360e qualité, 0 à 5 ; 361e qualité, 0 à 5 ; 362e qualité, 0 à 5 ; 363e qualité, 0 à 5 ; 364e qualité, 0 à 5 ; 365e qualité, 0 à 5 ; 366e qualité, 0 à 5 ; 367e qualité, 0 à 5 ; 368e qualité, 0 à 5 ; 369e qualité, 0 à 5 ; 370e qualité, 0 à 5 ; 371e qualité, 0 à 5 ; 372e qualité, 0 à 5 ; 373e qualité, 0 à 5 ; 374e qualité, 0 à 5 ; 375e qualité, 0 à 5 ; 376e qualité, 0 à 5 ; 377e qualité, 0 à 5 ; 378e qualité, 0 à 5 ; 379e qualité, 0 à 5 ; 380e qualité, 0 à 5 ; 381e qualité, 0 à 5 ; 382e qualité, 0 à 5 ; 383e qualité, 0 à 5 ; 384e qualité, 0 à 5 ; 385e qualité, 0 à 5 ; 386e qualité, 0 à 5 ; 387e qualité, 0 à 5 ; 388e qualité, 0 à 5 ; 389e qualité, 0 à 5 ; 390e qualité, 0 à 5 ; 391e qualité, 0 à 5 ; 392e qualité, 0 à 5 ; 393e qualité, 0 à 5 ; 394e qualité, 0 à 5 ; 395e qualité, 0 à 5 ; 396e qualité, 0 à 5 ; 397e qualité, 0 à 5 ; 398e qualité, 0 à 5 ; 399e qualité, 0 à 5 ; 400e qualité, 0 à 5 ; 401e qualité, 0 à 5 ; 402e qualité, 0 à 5 ; 403e qualité, 0 à 5 ; 404e qualité, 0 à 5

Le Page de la Famille



A propos de chapeaux

De plus en plus, la Femme se laisse tenter par les tout petits chapeaux serrant bien la tête, très ajustés. C'est ce qui a amené les modistes à créer ces hautes calottes drapées, portées à l'aide de trois ou quatre pils sur le côté. Voilà pour les excentriques, plusieurs grandes maisons ont abordé la toute ruse dont le bandeau très élevé devant se tenir par un mouvement un peu plus bas qui encadre les cheveux. Ce bandeau aussi se drapé à volonté de l'air du visage, car, plus que jamais, la Femme désire des chapeaux très simples, mais faits pour elle.

Nous voyons encore quelques formes bêtes, non plus dans le genre classique, oserai-je dire, que l'on a fait pendant plusieurs saisons, mais des créations habilement combinées, drapées très savamment; la fourrure entre parfois en jeu pour leur composition. Notre second modèle prouve surabondamment quelle recherche la Mode apporte dans sa nouveauté. La partie drapée en ourlete lustrée ton vision est fixée sur une courte passe de velours de même nuance, celle-ci épousant bien exactement la forme de la tête et se recourbant imperceptiblement pour projeter sur les yeux une ombre légère et fort seyante.

Pendant que nous nous occupons de fourrures, signalons en passant, des fourrures peintes, aux coloris à la fois très riches et très fondus, teints par exemple d'or, de violet, d'argent et d'une couleur cuivrée. Cependant, si un bécot marron, beige ou noir et même en lain fin marine ou vert sombre est facilement portable, il n'en est pas de même de ces hautes fantaisies que, seules, quelques femmes très élégantes choisissent.

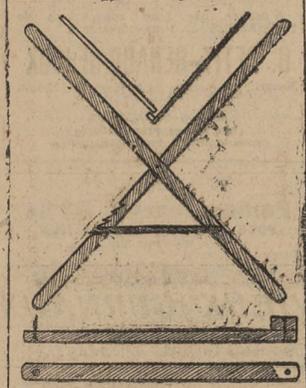
Voilà de plus une nouveauté que le monde s'empresse de retenir tant elle me paraît éduquée; on a imaginé de raser, tout simplement, un feutre lamé, en suivant une ligne élastique d'avance, formant des motifs aux lignes plus ou moins géométriques. On demeure ravi devant cette simplicité et, disons le mot, cette charmante garniture. Le premier dessin illustrant ces lignes montre la délicieuse opposition, si décorative, du feutre taupé avec parties rasées, en une tonalité vert bouteille.

TRAVAUX D'AMATEURS

Support pliant

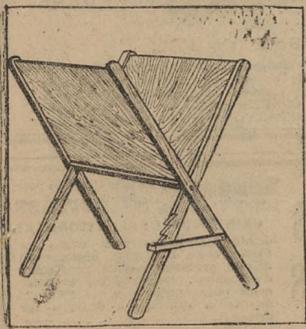
Sans posséder de grandes connaissances en menuiserie, vous pouvez facilement confectonner cet objet très pratique, destiné au rangement de grands cartons, dessins, partitions de musique. Munissez-vous donc, mes chers lecteurs, de ces quelques outils indispensables : une scie assez fine, une lime à bois et un rabot.

Le châssis se compose de quatre pieds art-



cules deux par deux à l'aide d'un écorce à rondelles. Ces deux parties, une fois assemblées se relient entre elles par deux planchettes assujetties à chaque montant au moyen de vis et de colle forte.

Du fait que la planchette pivote à l'intérieur, vous lui adjoindrez une butée, mince lamelle de bois, fixée avec quatre vis à sa partie inférieure et venant se placer sous la partie inférieure de la planchette opposée. Ceci afin d'arrêter les cartons qui s'opposent dans l'intervalle des deux plan-



chettes. L'écartement et la solidité de l'ensemble sont assurés à l'aide d'une bande de bois fixée par un écrou à la base d'un montant, et qu'une butée s'inscrivant dans la crémaillère relie à l'autre montant.

Il semble fort difficile de donner des dimensions exactes pour un tel modèle, car on peut en modifier le format selon les besoins. Toutefois, voici des dimensions moyennes qui pourront vous guider efficacement dans certains cas : montants : 0 m. 60 ; écartement : 0 m. 60.

Maintenant que votre petit meuble est terminé, il ne reste évidemment plus, dites-vous, qu'à le faire. Le laquer dans les nuances voulues. Certes, certainement, mes chers lecteurs, toutefois, pour ceux d'entre vous qui désiraient un ensemble moins rigide, principalement s'il est destiné à l'emploi de classe à musique, on peut encore découper l'ensemble des planchettes avec la scie à découper, selon un tracé établi d'avance.

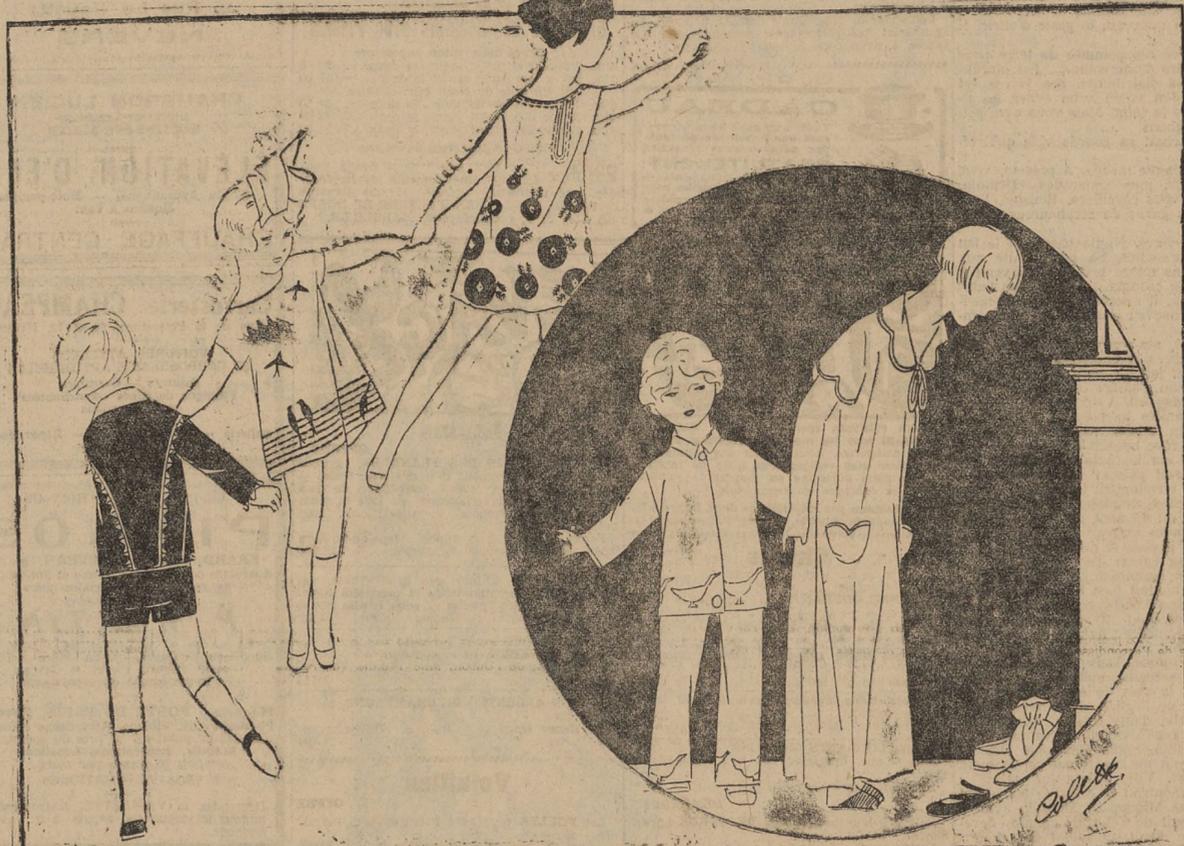
AU ROYAUME DES TOUT PETITS

La farandole enfantine passe et repasse décrivant mille sinuosités, tous les petits sont en joie et leurs rires frôlent éclatent en cascades cristallines. Mlle Linette, cinq ans, reçoit aujourd'hui quelques amis, et maman vient de leur faire servir un goûter délicieux : chocolat fumant, tartines beurrées, délices crémeuses, tartelottes appétissantes, biscuits sablés, ont ravi leur jeune gourmandise.

Chine blanc. Quant à Paulette, cette jeune personne aux courts cheveux bruns, nous la voyons parée d'une robe de crêpe de Chine rose incrustée de velours noir et bordée de soie noire également.

Cette réunion enfantine nous montre beaucoup de robes s'élargissant du bas et souvent même terminées par un effet en forme, mais ceci plutôt pour les fillettes que pour les toutes petites filles. Les jupes deviennent

Mais l'heure passe, il se fait tard, et bien à regret, chacun rentre chez soi fort sagement, car les enfants savent que Noël est proche. Un beau matin Robert, douillettement enveloppé dans son pyjama de flanelle jaune sur lequel sa maman a incrusté des canards en flanelle blanche, suivra sa grande sœur près de la cheminée pour constater avec bonheur que le père Noël ne l'a pas oublié...



Qu'ils portent d'exquises toilettes, nos charmants bambins ! Linette sachant déjà qu'une maîtresse de maison doit unir l'élégance à la simplicité, a revêtu sa frêle silhouette d'une robe de faille blanche sur laquelle des petits oiseaux brodés en soie bleue prennent leur vol, tandis que d'autres semblent bavarder dans leur pépiant langage, posés sur le gros point de chaînette bleu ornant de six rayures parallèles le bas de la jupe.

Robert, blondin aux yeux malicieux, porte une veste et une minuscule culotte de velours bleu roy, discrètement rehaussés d'une ganse de soie ton sur ton. La veste s'ouvre devant sur une petite chemisette de crêpe de

d'ailleurs de plus en plus courtes, suivant en cela les tendances de la mode féminine.

Les manches existent à peine et l'on peut remarquer encore quelques encolures bateau, mais la plupart sont de forme arrondie; et sur presque tous les modèles, l'effet de ceinture est banni. Parmi les nuances préférées, les tons pastel occupent une place prépondérante, ce sont des bleus doux, des mauves éteints, des roses cyclamen, mais l'on aperçoit aussi des verts chartreuse; des violets rouges et quelques bleus accentués. Le blanc n'est pas délaissé, bien au contraire, on le retrouve en de nombreuses parures, qu'il s'agisse de crêpe George, de crêpe de Chine, de faille ou de velours de soie.

Aussi impatient que son jeune frère de découvrir les merveilles placées dans leurs chaussures mignonnes, Janine accourra en sa longue chemise de nuit faite de crêpon blanc et liserée de crêpon rose. Ce tissu souple et solide convient à merveille à la lingerie des fillettes. Il est aussi plus chaud que la batiste ou le linon, et s'agrémente de façon délicieuse à l'aide de simples biais de nuances contrastantes. Le linge bleu ou rose peut se garnir de blanc, tandis que le blanc se verra agréablement enjolivé par du bleu lavande et du rose pâle. Mélanges heureux pour les parures jurées.

PARISLETTE.

Travaux Féminins

Décoration de l'Intérieur avec la Fourrure de Laine

Les variétés de broderie applicables à l'ornementation de nos ameublements sont innombrables et celle que nous vous présentons ici, parmi les plus originales. Vous entreprendrez cet ouvrage, chères lectrices d'autant plus aisément que ce point s'exécute rapidement. Voici comment vous allez procéder pour obtenir ces motifs en laine rasée :



Dessinez tout d'abord sur de la grosse toile les figures à broder. Ceci fait, tenez l'étoffe sur un métier en la fixant par des punaises à dessin. Procurez-vous, d'autre part, une aiguille spéciale, telle que nous vous la montrons dans le haut de notre schéma, munie d'une vis de serrage servant à régler la longueur des bouclettes. Filiez cette aiguille enfilée de laine quatre fils, aux coloris appropriés, en exécutant des rangées horizontales de points contrastés, toutes faites dans le même sens, et non en suivant le contour de la fleur ou du motif.

Chaque point peut mesurer huit à neuf millimètres de longueur et les rangs doivent être assez rapprochés. Il est bon de maintenir, en glissant la main gauche sous le métier, la bouclette que l'on vient de terminer, en même temps que celle que l'on exécute. Une fois achevées, celles-ci mesurent pour le moins deux centimètres de long.

Vous délayez alors deux cuillères d'amidon dans un bol d'eau, et de cette colle assez épaisse, vous enduisez l'envers de votre travail, c'est-à-dire le côté opposé aux bouclettes. L'ayant laissé sécher pendant douze heures, vous coupez le dessus des bouclettes en les peignant de temps en temps, afin de les égaliser. Toujours avec les ciseaux, vous arrondirez légèrement les bords pour leur donner plus encore l'aspect de la fourrure, puis finalement, vous repliez, quand il y a lieu les bords à l'envers du tissu après l'avoir démonté du métier.

Avant de terminer, laissez-moi, mesdames, vous donner encore quelques idées pour le choix des couleurs relatives aux modèles de notre dessin. Pour la portière ou double rideau, prenez de la toile écru, ornée de damiers carmin, comme la doublure de fleurs bleues, vertes. Quant aux coussins, l'un en grosse toile grise est parsemé de fleurs bleues, jaunes et roses et les franges également de laine empruntent les mêmes coloris. L'autre, en toile bleue se trouve garni de triangles verts et rouges.

Quel vaste champ reste encore ouvert à votre imagination, avec les personnages, les animaux, les paysages, etc... donnant toujours d'heureux résultats !

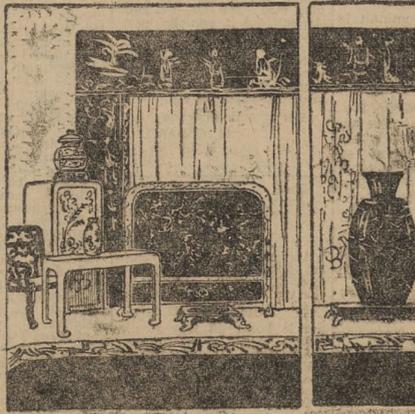
AMEUBLEMENT

BOUDOIR JAPONAIS

Vous n'ignorez pas, Madame, que tous les styles se voient adins pour ce genre de pièce; on peut opter pour le Louis XV, si délicat; l'Empire, sobre mais cependant fort gracieux; le Moderne, tout de fantaisie originale... Mais pourquoi ne pas tenter de créer un ensemble exotique du plus charmant effet ?

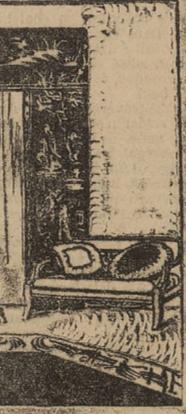
L'art japonais nous offre tant de jolies idées, tant d'objets minutieusement trava-

et décoratives enadant une tenture de soie vert de lait très finement décorée. Un vaste tapis où le vert jade s'unirait à l'or dissimulé le parquet. Nous apercevons ensuite un paravent en bois doré, rouge et noir, avec poins en cuivre; des branches ténues et jettent leurs rameaux capricieux. La potiche, choisie avec soin, contribuera puissamment à la beauté de la pièce. A défaut de meubles authentiques, d'un prix extrême-



les que, sans difficultés, nous allons vous fournir les éléments nécessaires à l'installation de ce boudoir. Comme il serait agréable, n'est-il pas vrai, Madame, d'évoluer dans cette ambiance orientale, venez d'un ample kimono de satin noir largement garni de motifs si habilement brodés qu'on les croirait peints ?

Nos croquis joints à ces lignes montrent une pièce aux murs nus, blancs ou de sé détachent trois panneaux de soie écarlate surchargés de broderies d'or. Ces trois bandes



ment élevés, faites préparer par un ébéniste des meubles de bois blanc qu'il laquera avec adresse et richesses d'or; vous obtiendrez ainsi, pour une somme raisonnable, de bons copies de ce style si harmonieux.

Si vous possédez quelques soirées aux tentes douces, brodées de cigognes, de fleurs, follement nuancées comme ceux de l'art japonais savent en faire, posez-les de ci, de là dans la pièce, afin d'insérer la couleur locale. Dans ce même but, casseroles et vases seront préférés se rapprochant le plus possible des modèles japonais.

Nos gants

Le gant, jadis, existait en des formes peu variées : la peau de Suède, la peau glacée noire ou de teinte foncée pour le jour, blanche le soir, ne s'agrémentait que de multiples boutons de nacre. Puis les fantaisies s'empara de ce domaine comme de tous les autres, ce qui nous permit d'obtenir en un instant plusieurs années à une débâche de nouveautés.

Aujourd'hui, nos grands maîtres, s'inspirant de notre recherche de simplicité, se sont efforcés, par des détails discrets, de satisfaire notre goût. Voici pourquoi on remarque tant d'effets de garniture en canneton, de broderies ton sur ton, actuelle ment. On sent bien que ces jolies ornements, parfois très trivales, s'évadent de la banalité et composent des gants dignes de parer la femme la plus élégante. Le daim et la peau de Suède se voient le plus souvent choisis pour ces usages.

Parfait pour accompagner une toilette gracieuse ou marquée, voici un sac et aussi un gant, tous deux en peau de Suède, brodés soit du motif naturel et de teinte mordorée en un dégradé de nuances camaïeu du plus charmant effet. Toutefois, indiquons que cette fantaisie est assez coûteuse et que nous ne recommandons pas à l'hésiter pas à lui substituer un sac de même coloris, mais fait d'étoffe semblable au mouton, ou encore de cuir beige plus ordinaire.

Notre second gant en daim gris clair présente une longue manchette qui s'agrippe sur le côté de la main plus sombre. Ceci, avec les baguettes brodées dans le même gris foncé, constitue l'unique garniture de ce modèle.

Les frimas apportent quelques créations fourrées, ce qui n'est nullement synonyme de gants disgracieux. Nous en avons une nouvelle preuve à la vue de ces modèles plus spécialement destinés au sport, en renne, chèvre, ou encore en daim, qui ont été remplacés quelquefois par du jean blanc.

Consacrons pour terminer, quelques mots à ce gentil en-cas dont l'utilité n'est plus, hélas, à démontrer en cette saison inclemente ! Le manché est fait de bambou naturel et s'assortit le mieux du monde à la soie marine soulignée d'un liséré plus clair.

La main à la pâte

Croquettes de pommes de terre. — 1 kilo de pommes de terre jaunes, 40 gr. de beurre; quatre jaunes d'œufs farins, mie de pain.

Épluchez les pommes de terre; mettez dans une casserole, couvrez-les d'eau et saisissez de sel; faites bouillir; lorsqu'elles sont cuites aux trois-quarts, jetez l'eau et mettez-les au four jusqu'à ce qu'elles soient complètement cuites. Puis passez-les au tamis; remettez dans une casserole avec le beurre et les jaunes d'œufs. Divisez la pâte en parties égales et formez des croquettes; sautez-les dans de l'huile bien battue. Passez à la mie de pain et faites frire un quart d'heure avant de servir.

Raisin Pudding. — 500 grammes de farine, 500 gr. de graisse de bœuf, 135 gr. de cassonade (sucre Bourbon), 500 gr. de raisin de caisse; deux verres de lait environ; une cuillerée à dessert de farine de gruau, noix de muscade, sucre.

Épurez la graisse qui doit être blanche, enlevez les nerfs et les peaux, puis hachez finement. Mélangez la farine, la graisse, la cassonade et les raisins; ajoutez un verre de lait pour rendre cette pâte plus molle. Quand elle a une consistance convenable, remplissez un vase de faïence pour pudding; recouvrez la pâte avec un linge qu'on assujettit solidement avec une ficelle; mettez ce moule dans une marmite d'eau bouillante et laissez pendant six heures, avec soin que l'eau ne cesse pas de bouillir. Ce pudding se sert avec la sauce suivante :

Sweet Sauce (sauce douce). — Prenez un verre de lait; délayez-y la farine de gruau; ajoutez un peu de noix de muscade, sucrez et faites bouillir; après quelques minutes, retirez du feu et liez la sauce avec un jaune d'œuf. Cette sauce qu'on peut aromatiser avec du rhum, du kirsch, de la vanille et l'on n'aime pas la noix de muscade, se sert à part dans une saucière.

Jeux d'Esprit

ANAGRAMME
Je suis animal domestique
dont le rôle est bien prosaïque
Même des monts au tapis blanc
l'habite les pieds ou le fienc.

CHARADE
Édipe à mon premier : le nom
d'un animal qui sait le plaisir
Ajoute bien vite un prénom
Grâce à eux deux, tu pourras faire
Sans nulpe peine mon entier
Charmant petit de mon premier.

LOGOGRIPE FANTASIE
Souvent le cerf est aux...
Quand il s'en va baissant ses...
Cependant qu'il fond des grands...
Les chiens élèvent leurs...

METAGRAMME
On la trouve en tout lieu du monde
Et presque à chacun de ces pas
Elle fait neige, ou moisson blonde
Il faut l'écouter folles.

Solution des Jeux d'Esprit
parus dans le précédent numéro

MOT CARRE SYLLABIQUE
N E C R O P O L E
O R O C H E T A G E
P O T A G E R E
L B G E H E T E

METAGRAMME
Reds - Rags - Rals - Rals - Rame -
Rays - Raps - Rase - Rase - Raca - Rala.

LOGOGRIPE
Bile - Sa.

LES CONTES DE "PARIS-CENTRE"

La mort du cosaque

L'infanterie russe remontait péniblement un coloir alpestre. Sur elle, la neige tombait à gros flocons. Les grenadiers hâlés et marchaient coude serrés. Ensemble, la dévotion et l'hiver accablant l'armée du valeureux Souvarov. Un observateur eût cru voir, dans le demi-obscurité du terrain, des fantômes de cosaques noirs qui s'en allaient, quatre de front et à grands pas, vers l'inconnu.

En échelon d'arrière-garde, les cosaques soutenaient la retraite. Ces hommes courts et replats, aux visages blancs encadrés de barbes épaisses, étaient coiffés, tous, de bonnets en fourrures, habillés de blouses flottantes et de larges pantalons. Trop chargés d'armes, ils montraient de petits chevaux aux formes grêles. Etrange cavalerie poussant fréquemment d'étranges chevaux.

Les cosaques écoutaient. « Chargez, mes enfants ! » D'abord les chevaux piétinèrent, puis des groupes se formèrent. Les hommes, presque couchés sur l'encolure des bêtes, pointèrent leurs lances très bas. Obsédés à la voix rauque des cavaliers, les chevaux s'élançèrent et marquèrent des foulées dans la neige. Epique, cette charge traversa un large terrain pour rouler avec fracas sur une muraille humaine entièrement couverte de baionnettes. Soudain, le front de la muraille s'alluma de la vive flamme d'un feu de fusils. Vingt cosaques vident les épiers ; cinquante chevaux se cabrent et tombent.

Les survivants font demi-tour. Une immense clameur s'élève ; ce sont les cris de rage et de malédiction des hommes impuissants à rompre la ligne française. Au galop, le tourbillon des cosaques s'évanouissait dans les ténèbres.

Il ne reste qu'un homme valide en arrière. C'est le cosaque Nikita, qui ne veut point surmener sa monture. Nikita écoute le roulement des tambours et la voix des grenadiers français. Parvenu à l'entrée du village occupé par sa sotnia, Nikita reçoit un ordre.

« Le retardataire passera la nuit en vedette isolée. »

Mais le cosaque ne s'afflige point de subir une telle punition. Il va demander des instructions à son chef de peloton. Or, celui-ci, très bourru, car il a faim et froid, indique en paroles brèves ce que devra observer la sentinelle perdue.

Nikita s'est mis à pied. Glakin, son bon cheval, le suit docilement. L'homme s'avance vers le sud. L'ennemi a dû s'arrêter là-bas, devant un coude que décrit le torrent. La neige ne tombe plus quand la nuit noire enveloppe les Alpes démesurément hautes et les vallons qui creusent, au travers de la montagne, leurs sinuosités.

Le cosaque redit les paroles même du lieutenant : « A cinq cents pas devant toi, sur la gauche du village. »

Nikita compte depuis vingt minutes ; il dit : « Quatre-cent-quatre-vingt-seize... »

Devant lui s'étend le creux d'une ardoisère qui peut former refuge. Mais un abri de carrière domine le ressaut de terrain bordant la franchée. C'est, fixée sur quatre piquets, une claie en paille ; dessous, de trois côtés, des tablettes noires servent de murs ; l'entrée, ouverte à l'ouest, reste praticable à un homme de haute taille.

Nikita voit bien tous ces détails aux reflets qui courent sous la neige. Sa main rude flâte, vers l'encolure, le coursier arrêté aussi.

« Glakin, en bon cheval de cosaque, va chercher la nourriture. » Et l'homme, qui ne craint que Dieu et le Tsar, s'empare aussitôt à préparer son bivouac. D'une meule, il put tirer des sarmets et du bois. Comme son briquet est bon, la flamme pétillante devint fabri du carter, où les armes et la houppe du soldat ont été déposées.

Nikita s'assied à un mètre du foyer. Il tire de sa besace trois pommes de terre, très grosses, qui peuvent cuire dans la cendre blanche. Quand le feu pétilla et projeté des étincelles, le cosaque, assis sur un cube d'ardoise, se parle en confidence : « Oui, nous étions partis trois hommes de Loff, une petite baraque bâti au bord des steppes de l'Oural. Trois fiers cosaques. Mes compagnons, Migopp et Arrando, étaient aussi Sonia, la fille du vieux berger Chumeff. Sonia avait dit aux guerriers : « J'habiterai la cabane de celui qui reviendra à Loff, portant la croix de fer que notre petit père Paul fit distribuer à ses vaillants soldats. Mandite feu ! »

Une flamme elle avait été projetée dans la barbe du cosaque, il l'éteignit. « Nikita fermait les yeux ; il évoquait un cher image ; il joignait les mains ; il balbutiait : « Sonia, au visage pâle, aux yeux noirs, à la bouche de poutre, aux cheveux si soyeux... Sonia, belle et chère Sonia... »

Puis le cosaque criait : « Alerie ! » Sa voix se perdit dans la nuit. Nikita saisissait sa lance. Mais ce n'était que Glakin qui galopait vers le feu.

« Là, là, mon bon cheval, cherche au nord ; il s'y trouve sans doute un pin aux basses branches assez tendres pour ton appétit. »

Docile, le cheval repartit. Nikita se trouvait de nouveau en pleine lumière, devant le brasier fort étendu. Il penchait la tête et disait : « Arrando et Migopp, chers compagnons, vous êtes tombés sur le chemin des épreuves, pour la grande patrie russe... Il me souvient qu'Arrando est mort devant Vaprio, dans la belle Italie... Un geux de dragon lui cassa la tête d'un coup de pistolet, et le cheval d'Arrando... longtemps suivi le mien. Migopp fut tué à Bessigna, au milieu du carnage ; vingt coups de baïonnette le mutilèrent. J'eus un moment trois chevaux, en comptant celui de Migopp... Nos chevaux avaient été compagnons dans la prairie... Horrible guerre, qui a séparé des amis... Soma, des trois soupriants, seul se surviva... Et je possède le joyau... Il est là, sur ma poitrine... »

De sous la veste crasseuse lui servant alors de chemise, Nikita tirait une ceinture de fer bienôt portée à sa bouche et baisée pieusement.

« Sonia, j'ai osé marcher seul contre des canons... Les chevaux de Migopp et d'Arrando furent tués dans cette charge... Une pièce est restée en mon pouvoir. Et le grand Souvarov m'a fait chevalier... Arrando... »

Nikita tirait de sa ceinture un pistolet.

« Heu ! ce n'est qu'un loup affamé rôdant sur la neige. »

Le cosaque se sentit un creux au ventre. Les trois pommes de terre bien cuites allaient composer son souper. Mais, pour souper, il se trouvait tout seul. Encore, le vilain debout. Errant autour du grand feu, Nikita ramassa deux grosses pierres qu'il vint placer à droite et à gauche de son siège.

« Quartiers d'ardoise, vous allez représenter mes chers compagnons : Migopp et Arrando. Chers compagnons, êtes-vous bien assis ? Causons mes vieux amis. Hâte ! que d'événements depuis notre départ d'Igrekoff ! Le Saint-Gothard escaladé, le pont du Diable emporté de vive force, la Suisse envahie... Souvarov est un grand homme... Aie ! »

Il se brûlait en pelant, avec ses ongles une pomme de terre. « Arrando, un morceau ? »

Vers la pierre qui, pour lui, représentait le cosaque, Nikita étendit la main ; il la ramenait vers sa bouche.

« Fier Migopp, quelle tristesse ! Tu penses aux camarades morts ou blessés... Nos chevaux ont galopé au bord des grands tombes... Tu vois l'affreuse bataille de Nagels et l'horrible tuerie de Schwanden. La patte de lion de Massena a pu ronger nos griffes d'ours... Oui, les Français sont des braves... Maintenant, au travers d'un pays inhospitalier, nous nous sauvons. Où pourra s'arrêter l'armée mise en déroute ?... Migopp, une pomme de terre ?... »

Il faisait, de nouveau, le geste d'offrir. Il indiquait : « J'ai détéré ces pommes de terre pour nous, au revers d'une colline... J'ai ramassé, puisque la distribution des vivres est supprimée... J'ai voulu vous éviter les tiraillements de la faim. Mais vous avez souffert chers compagnons... »

Nikita détachait sa gourde vide qu'il offrait. « Oui, une longue rasade. A présent, vous pouvez dormir, mes camarades. Demain, la trompette vous réveillera. Bonssoir. Confié-vous à la garde du bienheureux Saint-Nicolas. »

Le repas achevé, Nikita chargeait le feu de grosses branches. Sa ronde faite aux alentours, sans qu'un bruit fût parvenu à ses oreilles, le cosaque rentra dans l'abri du carter. Là, il s'accroquait et demeurait comme enseveli sous les plis d'un ample manteau.

Un moment, ses yeux plongèrent à travers les ténèbres et cherchèrent de nouveau, au loin, les bivouacs des Français. Un épais rideau d'ombre ou un accident de terrain les masquait. A dix heures, les paupières appesanties de fatigue, le cosaque subissait enfin la prostration du sommeil.

Bientôt un rêve hantait son cerveau. Nikita était sur la route de Moscou à Seratov. Il faisait galoper Glakin. Une fine poussière les enveloppait tous deux. Au sol, des cloches chantaient la bienvenue. Les paysans lui disaient : « Bonjour, brave ! » Le cosaque arrivait un matin devant son village ; il était si matin que le soleil n'éclairait pas encore les marécages qui bordent le lac Kamiesch. Non loin du clocher, Nikita marchait pied à terre, et il s'agenouillait dans l'église mouillée de rosée, pour remercier Dieu d'avoir permis son retour à la « maternelle patrie ». Alors, « des chiens austères franchissent les fenêtres de la vieille église. Entre tant de voix chantant les secondes matines, le soldat reconnaissait la voix de sa mère, Praskovie. A droite de l'église, d'une croisée lentement ouverte, d'une croisée bordée de lierre, Sonia regardait qui s'avancait dans le grand chemin. Sonia était plus belle et plus parée qu'il ne l'avait vue au moment de son départ. Vite, Nikita lui cria : « Bonjour, lui montrant la croix de fer, et l'âme Marguerite, le fils d'Arrando avaient franchi le seuil de l'éternité. Sonia, devenue très pâle disait au soldat de retour : « Je suis ta fiancée. » Et elle priait pour les cosaques morts... »

Un bruit sourd roulait entre les montagnes d'Elm. Le jour pointait. Nikita, soudainement réveillé, avait reconnu la voix du canon. La vedette se trouvait presque enlevée sous la neige tombée pendant la nuit, Glakin ayant dévoré à lentes bouchées la paille formant claie et toit.

Soudain, une tristesse mortelle envahissait Nikita. Le paysage lui semblait funéraire. Les cris des corbeaux noirs l'inquiétaient. A ses oreilles une plainte éperdue arrivait. Nikita, tout harnaché, attendait qu'on parlât. Le cosaque dit : « Ou allons-nous, mon bon cheval ? »

Mais la trompette rappela encore : « Le dernier ascador va partir. Je vais encore former l'arrière-garde. Les Français vont bien, que Nikita n'a pas peur. » Vivement mis en selle, le cosaque faisait trotter son cheval sur l'épais tapis de neige. Aux portes d'une bourgade, le colonel ordonna : « Nikita sera chargé de battre l'estrade. »

Il battit l'estrade. Pendant, cent balles sifflèrent à ses oreilles. Un boulet lui rasa l'épaule gauche. D'un coup de lance, il jeta par terre un cavalier qui le chargeait.

Suivant les traces de son régiment, il aborda un défilé. Comme l'architecture de la montagne parut étrange à l'enfant des steppes ! Etrange aussi, la chute des torrents. Et plus étrange l'éboulis noir bordant un sentier qui grimpait vers les cimes.

« Hop ! Glakin. » Et Glakin franchissait les obstacles. Derrière l'éboulis, un chalet dominait le passage. Dans cette maison de bois, un homme cria ; il maudissait les soldats qui avaient dévalisé sa basse-cour, et, sur le dernier cosaque, le montagnard déchargeait un long fusil.

Une balle traversa le corps de Nikita. D'abord, le soldat n'éprouva qu'une légère secousse ; mais, deux minutes après, la fièvre lui servait les tempes, ses lèvres se mouillaient d'un fil de sang très chaud et se trouva opaque au moment de mourir. Dans le paysan qui l'avait assassiné, un pistolet tomba des mains du blessé. Le cheval allait vite.

Dans le val serré par d'énormes piliers, devant un petit lac aux eaux éternellement glacées, Nikita mettait pied à terre. Dominant toutes ses détresses, un doigt brutal l'homme sondait sa blessure et disait : « Mandite guerre ! Mourir après Arrando, après Migopp... »

Il se raidissait et mesurait ses forces. Voulu par le paysan, il marchait vers le chalet. Mais les Français, qui montraient vite le sentier du Panix, allaient l'arrêter.

« Mandite guerre ! Mourir après Arrando, après Migopp... »

« Ma croix... la croix du Tsar... »

Pouvait-il l'abandonner à l'ennemi, ce trophée ? Cela valait pour lui un dragueau. Le soldat allait jusqu'au bord du lac. Sa croix jeta dans l'abîme le blessé et traita sur les débris, en comprimant du mieux sa plaie. Comme il retombait sur le dos, le cosaque, qui plantait l'épée dans le dos, se pencha sur le cosaque et dit : « Nikita se fessait un plaisir de s'abandonner à l'ennemi. »

Les Français étant survenus, un sergent soulevait le cosaque et tentait de le ramener au moyen d'une rasade de cognac. Le liquide s'écoula par l'orifice de la blessure. Nikita rouvrit les yeux. Il crut rêver encore. Aux grenadiers de Massena, il dit dans son idiome : « Camarades, si vous saviez comme elle est belle... Sonia... ma fiancée... Elle attend le... retour du soldat... Je le porte la croix... Sonia... »

Un violent soubresaut agita le corps de Nikita. Des heurts étranges passèrent dans ses yeux. Les doigts restés crispés pendant l'évanouissement, se détendirent. Encore l'homme cria un nom. Puis la tête, aux cheveux et à la barbe embroussaillés retomba au bord du rocher, dans l'enceinte de la mort.

S'étant vivement relevé, le cheval du cosaque se mit à hennir, tout bas et près du visage de son maître, sans doute pour lui dire un dernier adieu.

Edouard GAGHOT.

566 PELERINAGE NATIONAL EN TERRE SAINTE

Le comité des pèlerinages nationaux en terre sainte prépare pour le printemps son 50^e pèlerinage. Le départ aura lieu le 23 mars et le retour le 6 mai. L'époque sera favorable : les grandes chaleurs n'auront pas encore commencé, l'équinoxe de mars sera passé, et on peut compter sur une mer plus clémente.

Les pèlerins passeront les fêtes de la semaine sainte et de Pâques à Jérusalem, et visiteront dans les meilleures conditions, avec la Palestine entière, les contrées les plus intéressantes de l'Orient : l'Égypte, Smyrne, Rhodes, Constantinople, Athènes, Naples et la Syrie, qui sera, nous l'espérons, rentrée dans le calme à cette époque.

Demandez le programme détaillé (0 fr. 50) au secrétariat des pèlerinages nationaux en terre sainte, 4, avenue de Breteuil, Paris, VII^e.

CADEAU
Toute personne nous adressant une enveloppe portant son adresse peut recevoir GRATUITEMENT une jolie batterie Cuisine Aluminium, 17 pièces, manche bois. 5000 sont à distribuer pour lancer notre marque. Les envois sont gratuits.

Chiens OFFRES
CHIENNE COURANTE, 4 ans, parfaite sur lapins, essai 8 jours. 350 fr. Baron de Gabaud-Latour, à Thauvenay, Saône-et-Loire. 32.187

2 chiots berger Groendael, parents primés et inscrits. Bureau du journal. 31.577

Couple chiens courants 8 mois, 0 m. 52, bon origine, déclaré, 1000 fr. S'adresser, à M. DOULIN, à Souzy (Nièvre) 31.687

Couple courants GRIFPONS, 0 m. 45, extra large, 3 ans. Ensemble, 900 fr.; séparément, 150 fr. Mauphin, Lury-Lévy (Allier). 31.888

DEMANDES
Suis acheteur bon CHIEN DE GARDE appartement. Ecrite bureau du journal. 31.793

Officiers Ministériels
Etude de M. GALLICHER-LAVANNE, notaire à Nevers, rue Gambetta, n° 5.

Suivant contrat reçu par M. Gallicher-Lavanne, notaire à Nevers, le 24 novembre 1925, enregistré à Nevers, (A. C.), le 2 décembre 1925, n° 97, case 651 M. Emile GEORGES, et Mme Marguerite GEORGES, son épouse, demeurant ensemble à Nevers, rue de Paris, n° 54, ont vendu par l'intermédiaire de M. ALEXELINE, directeur de l'Agence centrale à Nevers, rue Hoche, à M. Marcel-André GODARD et Mme Noëlle-Cécile LUYET, son épouse, demeurant ensemble à Nevers, rue de Paris, n° 10, le fonds de commerce d'épicerie-crèmerie et autres produits d'alimentation, exploité à Nevers, rue de Paris, n° 54, comportant l'enseigne, l'installation commerciale, la clientèle, l'achalandage, le droit au bail des lieux où ce fonds est exploité, le matériel et le mobilier commercial servant à son exploitation et les marchandises.

La prise de possession a eu lieu le 24 novembre 1925. Les oppositions à former, s'il y a lieu, sur le prix de la vente, doivent être faites au plus tard dans les dix jours qui suivront la présente insertion, renouvelant celle parue en ce journal, en décembre 1925, et les avoirs déposés à Nevers, en l'étude de M. Gallicher-Lavanne, notaire, où domicile est élu à cet effet.

Pour seconde insertion : M. GODARD, N. LUYET. 31.877

Etude de M. J. REDAUD, docteur en droit, avocat, Avocat à Montargis, rue Périer, 16

Adjudication à la Chambre des Notaires de Montargis, le jeudi 24 décembre, à 13 h. 30, par M. Delaporte, notaire.

MOULIN A EAU
Sur le loing dit de « Moulin Neuf », faisant de bié et farine avec vivans, tournants travaillant sur à Cepoy avec dépendances, contenance 92 a. 67 centiares. Mise à prix 75.000 francs. S'adresser pour visiter et renseignements à M. Petit, liq. judiciaire, Redaud, avocat et Delaporte, notaire, vendeur. 31.912

CLERGÉ aux inventaires et liquidations, est demandé par M. SAFFROY, notaire à Auxerre (Yonne), 15, rue Hippolyte-Yver, inscription de 1^{er} titre. 31.879

TRES SPORT

Sommaire « Tres-Sport » du 1^{er} décembre 1925

L'année qui s'écoule a été triomphale au point de vue aviation. Les appareils français se sont couverts de gloire, réalisant dans tous les pays du monde des raids que l'on peut qualifier d'extraordinaires. Le champion des moteurs français, d'autre part, a éveillé les échos des solitudes les plus inaccessibles. Par dessus les déserts, les mers, les forêts vierges, les marais, les jungles, les oiseaux à l'ocarde de la fabrication nationale, l'audace de nos ingénieurs, la virtuosité de nos pilotes. Dans le numéro de TRES-SPORT du mois de décembre, Jacques Montané, le spécialiste des choses de l'aviation, examine en détails ce que furent les prouesses aériennes des

Draps de Lit
Grand Vente-Reclame avec Primes

1^{er} Draps toile coton supérieure... 27 00
dim. 160 x 250 surjet main, le drap... 37 00
2^e En toile du Nord sans couture... 31 50
dim. 160 x 250 surjet main, le drap... 43 50
dim. 240 x 315 surjet main, le drap... 51 00

Envoi contre remboursement
PRIMES Pour tout achat de 4 draps nous donnons une descente de lit française, une couverture ardoisée et une serviette de toilette. Ecrite : MANUFACTURE DE DRAPS DE LIT, 26 a, rue Lafayette, MARSEILLE.

Lapins OFFRES
LAPINS GEANTS DES FLANDRES, grands reproducteurs atteignant 15 à 18 livres, mâles et femelles pleines et jeunes, tous issus de mes 1^{er} prix et de prix d'honneur en 1924 et 1925. Je fournis références et attestations avec notice. Imbre. Ferme Elevage, Bois Minon, Menestou-Couture (cher). Elevage exclusif, 20^e année. 20.942

Lapins blancs à fourrures geant russe, canards rouen clair, poulettes et coquelets bourbons, bernis, hermines, poles et coqs Bresse noire. M. MENEL, qui de Médière, Nevers. 31.707

GROS RUSSES race p. 1 beau couple. BLEU BEVERIN, non consanguinés en 1872. Veuve Montjoie, bourg de Roilles (Allier). 31.712

LAPINS ARGENTES DE CHAMPAGNE, mâles et femelles. M. Henry Quoy, à Franlé, par Billy-Chevannes (Nièvre). 31.700

Volailles OFFRE
Lot POULES pure race bouronnaise, hermines (cause départ presse). S'adresser bureau du journal. 31.805

A VENDRE
Bonne sous-préfecture Centre, excellent fond de DROGUERIE. Bail 6 ans renouvelable. Loyer 1.600. Marchandises 40.000. Affaires prospères. Prix 60.000. Facilités de paiement. S'adresser GUILLEMAUT et EPINAT, 8, rue Barbès, Dijon. 32.104

Vente
AUTO occasion, pour cause double emploi, RENAULT CV torpédo fin 1923, bon état, et parfait état de marche, 5 pneus dont 4 peuvent faire encore 8 à 10.000 km. 12.000 fr. Bureau du journal. 32.185

FORD, camionnette normande, état de neuf. Prix avantageux. S'adresser 88, fg de Monnaie, Nevers. 32.601

100 kg. de BETTERAVES bonne qualité, 110 fr. les 1.000 kgs.; 2.500 kgs. de PAILLE, bonne qualité, à 160 fr. les mille kilos, le tout pris à domicile chez M. DUPRIOT, à Mantelet, par Saint-Sulpice (Nièvre). 32.178

HUILE DE NOIX. Bureau du journal. 32.180

SAINFOIN et LUZERNE à prendre sur place. M. Abel FILLIAT, à Neufbourg, commune de Saint-Léonard-Arrogues, par Saint-Benoît-d'Azay (Nièvre). 32.184

OUTILLAGE COMPLET de MENUISIER, état de neuf. S'adresser à Mme veuve GIRARD, à Saint-Vernier (Nièvre). 32.188

Achats
On demande à acheter BOUTEILLES DE CHAMPAGNE VIDES à 0 fr. 45 la bouteille. Faire offre 7, rue Crousse, Nevers. 32.696

Acheterais bon prix après essai, COUPLE CHIENS GOURANTS. Uniquement voix du mâle. Bureau du journal. 32.078

Personnel
ON DEMANDE ASSOCIE, susceptible diriger ateliers bois et entreprendre nouvelles fabrications (sabots, galoches ou autres). Donner références, Age, etc. Pour établissement apiculture, fabrication raches, etc., désirant utiliser force hydraulique. Bureau du journal. 32.105

BOUVIER français, marié de préférence, doux aux animaux, sérieux, sobre, pour conduire six bœufs, logé, jardin, terrain à légumes, pour ferme de environs de Paris. S'adr. à M. André JUMENIER, à Mars-en-France (S.-et-O.). 32.190



JEUNE HOMME 13 à 15 ans, pour maison de gros. Bureau du journal. 31.825

REPRESENTANT sérieux, déjà connu autant que possible, pour visiter clientèle région Vauzy. S'adr. à M. BILLOT, Fils, vins en gros, Prémy (Nièvre). 32.157

GARÇON DE RESTAURANT demandé place, libre le 22 décembre. Bureau du journal. 32.160

GENS DE MAISON
ON DEMANDE BON GARDE CHASSE, âge minimum 30 ans, connaissant bien son métier, bon plaisir, mais qualités essentielles exigées : très bon éleveur. Logé, chauffé, jardin, primes sur animaux nuisibles et gibier abattu.

CHAMBRON LUCIEN
Ingénieur-Agronome MOULINS-SUR-ALLIER

ELEVATION D'EAU
Bâters hydrauliques — Moto-pompes Moulins à Vent

CHAUFFAGE CENTRAL

Carrosserie CHAMPEAU
Rue de la Préfecture, 65 et 70, Nevers

LE PLUS GRAND CHOIX DE PIANOS
ERARD, PLEYEL, GAUBAU, etc... (Livrables dans toute la Nièvre et limitrophe) les meilleurs et les moins chers se trouvent chez P. MARTIN

LAPINS QUI CREVEN
GUILFISON en 3 jours du gros ventre diarrhée, coccidiose, etc. REMEDE SAINT-PAUL

FABRIQUE de VOITURES
Carrosserie d'Automobiles Fournitures pour Carrosserie Et Autos

TH. DUJON FILS
A SANCOURS (Cher)

CHASSE, TIR, ESCRIME, DEFENSE
Emile DUMAS FABRICANT BREVETE ET DIPLOME

HERNIES
de tous systèmes pour la contention absolue de toutes hernies

PTOSES
Ceintures médicales pour toutes les ptoses, chute d'estomac, déplacement de rein, grossesse, obésité, pour suites d'opérations, etc., établies spécialement pour chaque cas. — Prises de mesure et essayage à domicile sur demande.

Corsets pour toutes déformations — Orthopédie
Prothèse — Bas varices

TH. ARCHIMBAULT
Herboriste — Bandagiste — Orthopédiste SPECIALISTE HERNIAIRE Médaille d'or. Diplômé de la Faculté de Médecine 30-32, rue du Commerce et place Mancini, NEVERS

MOTEURS INDUSTRIELS ET AGRICOLES
102, Rue de Paris, SAINT-DENIS (Seine)

ASTER

Grosse entreprise cherche à acheter FORÊTS DE PINS pour bois de mines, ainsi que lots de toutes importances de résineux façonnés sur wagon départ. Ecrite sous n° 60.532, à Agence Havas, Nancy.

Maison importante bulles industrielles et automobiles en France demande REPRESENTANT à la commission possédant auto si possible, pour le département du Cher. S'écrouser références exigées. Ecrite : M. MARTIN, électro-industrie, 4, rue Thiers, Nevers. 32.125

Sortez... mais
prenez des Pastilles Richelet

cette véritable « potion sèche » vous permettra d'aller à vos occupations, sans craindre les « coups de froid » et l'humidité, qui rendent cette saison plus dangereuse pour les poitrines sensibles. Si la bronchite s'est déclarée, le Pectoral Richelet à action renforcée, l'arrête net dans son évolution et la fait disparaître.

Toutes pharmacies, la Pastille Richelet, 2 fr. 95 la boîte; le Pectoral Richelet, 7 fr. 50 la boîte. A réclamer, écrire aux Laboratoires Richelet, 6, rue de Valenciennes, BOULOGNE (N.)

ENGRAIS
POUR TOUTE CULTURE Superphosphates minéraux et os. Scories Thomas, sels de potasse chlorure de potassium, nitrates soude et Norvège, sulfates d'ammoniaque, etc. Engrais organique et complet Poudrettes moulées

AUBIJOUX
Bureau et Magasin rue de la Tourterelle NEVERS Tél. 0 25, adresse télé. Aubijoux NEVERS

Amilcar
Voir les Nouvelles Carrosseries et les nouveaux modèles pratiques et confortables Agence à : à T-POURCAIN SUR-SIOULE (Allier)

Faites peindre vos voitures à la Carrosserie VINCENT, supérieure, peint outillée pour faire bon et beau travail dans minimum de temps. Toutes peintures au choix et pour tous véhicules.

Fourrures-Pelletteries
N'oubliez pas pour vos achats de FOURRURES de vous adresser à G. PETIT-RENAUD-DEJOUX

Nevers, 36, Avenue de la Gare, 36, Nevers